

STRUCTURES DES MÉNAGES DANS LES POPULATIONS RURALES DU SUD TOGO

Daniel BENOIT, Pierre LEVI, Patrice VIMARD

Démographes, O.R.S.T.O.M., 24, rue Bayard, 75008 Paris.

RÉSUMÉ

Les auteurs étudient, dans des populations rurales du Sud Togo, les variations des dimensions et des structures familiales en les mettant en relation avec les caractéristiques socio-démographiques des chefs de ménage et les caractères des populations d'appartenance.

L'analyse comparative, par un essai d'utilisation de l'analyse des correspondances, permet de distinguer deux composants principaux dans les ménages — le composant nucléaire central et le composant périphérique — et de différencier trois groupes de ménage-type.

La répartition des structures familiales, ainsi caractérisées, montre une forte distinction entre les populations, qui repose d'une part sur l'inégalité des tailles du ménage et du composant nucléaire et d'autre part sur la présence ou non d'une forte proportion d'individus périphériques.

MOTS-CLÉS : Afrique de l'Ouest — Togo — Rural — Démographie — Ménage — Famille — Structures familiales — Analyse des correspondances.

ABSTRACT

THE HOUSEHOLD STRUCTURES IN THE RURAL POPULATIONS OF SOUTH TOGOLAND

The authors study the variations in the family sizes and structures in the rural populations of South Togoland by relating them to the socio-demographic characteristics of the heads of households and the features of the original populations.

The comparative analysis allows to distinguish through the tentative factor analysis two main components in households, namely the central nuclear component and the peripheral component as well as three groups of type households.

The distribution of these family structures shows a big difference among the populations which lies, on the one hand, on the disparity between household sizes and the nuclear component and on the other hand, on the presence or absence of a high proportion of peripheral individuals.

KEY WORDS : Western Africa — Togoland — Rural — Demography — Household — Family — Family structures — Factor analysis.

RESUMEN

LAS ESTRUCTURAS DE LOS HOGARES EN LAS POBLACIONES RURALES DEL TOGO DEL SUR

Los autores estudian las variaciones de los tamaños de las familias y de sus estructuras en las poblaciones rurales del Togo del Sur relacionándolas con las características socio-demográficas de los jefes de hogar y los caracteres de las poblaciones de origen.

El análisis comparativo permite distinguir mediante el análisis factorial dos componentes principales en los hogares : el componente nuclear central y el componente periférico. También permite distinguir tres grupos de hogares tipos.

La distribución de esas estructuras familiares muestra una gran distinción entre las poblaciones que se fundamenta por un parte en la desigualdad de los tamaños del hogar y del componente nuclear y por otra parte en la presencia o la ausencia de un gran número de individuos periféricos.

PALABRAS CLAVES : Africa occidental — Togo — Rural — Demografía — Hogar — Familia — Estructuras familiares — Análisis factorial.

Introduction

Aujourd'hui la démographie dite traditionnelle a comme unité principale, d'exploitation et d'analyse, l'individu et les événements qui s'y rapportent : ainsi constituée elle ne peut pas appréhender l'ensemble des déterminants des comportements démographiques, l'unité individuelle n'étant pas l'unité essentielle dans les décisions démographiques.

Le choix de la famille, cellule de reproduction biologique mais aussi cadre de la socialisation des enfants et point de départ et d'attraction de la mobilité, permet de mieux expliquer la dynamique des populations. Le propre de cet objet d'analyse est qu'il révèle l'étroite corrélation entre l'évolution des données démographiques et les changements sociologiques et économiques, chacun des niveaux de la réalité étant à la fois dominant sur les autres et déterminé par eux pour modifier les caractères essentiels des familles.

Dans le sens de cette orientation de recherche l'objet de ce texte sera l'étude, dans des populations rurales du Sud du Togo, des variations des dimensions et des structures familiales en les mettant en relation avec les caractéristiques socio-démographiques des chefs de ménage et les caractères des populations d'appartenance (1); cette étude étant réalisée à l'aide de l'analyse des correspondances à partir de données collectées lors d'observations suivies réalisées en 1976 (LE BRIS *et al.*, 1977; QUESNEL, VIMARD, 1982).

Les régions étudiées

Le Togo est un état situé en Afrique de l'Ouest, riverain du Golfe de Guinée, avec des frontières communes avec le Ghana, la Haute-Volta et le Bénin. La population de 1.950.000 (2) en 1970 est inégalement répartie sur un territoire de 55.000 km², qui s'étire sur 600 km du Nord au Sud avec une largeur Est-Ouest moyenne de 80 km.

Les deux régions étudiées dans ce texte, le Sud-Est et le plateau de Dayes, se situent dans le Sud du pays, une des régions les plus densément peuplées.

LE SUD-EST DU TOGO

La zone côtière du Sud-Est du Togo couvre 2.500 km² soit 5 % du territoire national. Elle a été occupée tardivement (fin xvii^e siècle, début xviii^e siècle) par des populations hétérogènes (Guin, Adja, Fon, Mina, Ouatchi) fuyant les royaumes centralisés voisins (Abomey, Ashanti); l'arrivée de ces groupes fut contemporaine à l'installation des premiers comptoirs européens sur la côte (LE BRIS *et al.*, 1977).

Cette région qui regroupait, au recensement de 1970, 324.000 habitants soit 16,3 % de la population totale du Togo, se caractérise par un relief de plateau relativement uniforme avec une zone de « terre de barres » particulièrement fertile qui correspond aux densités de populations les plus fortes (autour de 300 h/km², la densité moyenne étant de 140 h/km²).

Actuellement le Sud-Est du Togo représente une importante concentration de population rurale (le seul centre digne du qualificatif d'urbain étant Aneho : 10.333 habitants en 1970) avec les caractéristiques principales suivantes :

— l'aménagement de l'espace dans la moitié Sud-Est est quasi-total et remonte au moins à deux générations;

— la culture continue à appauvrir les sols et le problème de la régénération des terres se pose;

— la commercialisation des terres se vérifie depuis plusieurs décennies, mais le mode d'aliénation le plus répandu demeure la mise en gage;

— la conséquence la plus évidente des tensions sur le marché foncier est l'important courant d'émigration — principalement dirigé vers Lomé, Accra, Cotonou et Lagos — dont les caractéristiques entraînent un rapport de masculinité de 90 hommes pour 100 femmes.

(1) Une version initiale de ce texte a été présentée à la session n° 2 du Comité de Recherche sur la famille (CR06) lors du 10^e Congrès Mondial de Sociologie (Mexico, 16-21 août 1982) ainsi qu'à la réunion du CICRED sur « la Démographie de la Famille » (Paris, 27-29 octobre 1982).

(2) Au dernier recensement (1981) la population s'élevait à 2.700.000 personnes.

Le Sud-Est n'atteint pas le niveau d'évolution avancé des régions de plantations voisines et présente plutôt les « caractéristiques abâtardies d'une agriculture capitaliste » (LE BRIS *et al.*, 1977). Nous sommes ici davantage en présence de population intégrée à un système de petite production marchande; système qui se trouve lui-même articulé, de diverses façons (1), au mode de production capitaliste dominant.

LE PLATEAU DE DAYES

Le plateau de Dayes d'une superficie de 450 km², est situé dans le Sud-Ouest du Togo à la frontière du Ghana. Son climat favorise le développement de l'agriculture et de l'élevage et fait du plateau une région essentiellement agricole.

La population totale peut être estimée à 27.000 personnes en 1976, soit une densité moyenne de 60 h/km² (QUESNEL, VIMARD, 1982).

La mise en place d'une économie de plantation, basée sur la culture du café, a provoqué le passage progressif du mode de production lignager d'une économie d'auto-subsistance au mode de production capitaliste basé sur les circuits d'échange monétaire entre propriétaires et métayers, l'emploi de manœuvres saisonniers et alimenté par les revenus des cultures de rente. Ceci a entraîné la scolarisation croissante des jeunes générations et l'amélioration du niveau sanitaire.

Les populations étudiées

Les populations des deux ensembles géographiques, qui viennent d'être sommairement décrits, peuvent être réparties en six groupes homogènes caractéristiques et relativement distincts quant à leur histoire et à leur place actuelle dans les systèmes de production : Les Mina-Ouatchi du Sud-Est du Togo, les Ahlon-village, Ewe-village, Ewe-ferme, Kabye-ferme du plateau de Dayes et les groupes marginaux des deux ensembles géographiques.

Les populations autochtones du Sud-Est du Togo

Dans le Sud-Est deux ethnies installées dès la fin du xvii^e siècle sont numériquement dominantes (les Mina et les Ouatchi). Les Mina sont une cinquantaine de milliers et occupent surtout la côte, position stratégique qu'ils ont utilisée pour devenir les intermédiaires obligés de tout transfert de marchandise. Les Ouatchi, quatre fois plus nombreux, sont

essentiellement engagés dans la production agricole (les cultures dominantes étant le maïs, le manioc et le palmier à huile).

Nous nous basons sur leur relative communauté de langue, de religion et d'organisation sociale pour les regrouper en une seule catégorie d'analyse.

Sur le plateau de Dayes l'écart entre les différents groupes ethniques et leurs différences de réaction face aux mutations induites par le développement de l'économie de plantation sont les données majeures qui transparaissent de l'analyse démographique et sociale.

Ainsi, dès le plein essor de l'économie de plantation — vers 1960 — la formation sociale du plateau s'est caractérisée pour l'essentiel par la distinction entre d'une part les ethnies antérieurement installées à Dayes (au xviii^e siècle) — les Ahlon et les Ewe — et d'autre part les Kabye qui ont abandonné les zones très denses de la région de la Kara, dans le Nord du Togo, pour venir s'employer comme manœuvres puis comme métayers sur les plantations.

L'écart dans le temps de l'arrivée des différents groupes ethniques et les statuts distincts tenus dans le processus de production de cultures de rente (autochtones - propriétaire / Kabye - métayers) ont entraîné la plupart des métayers kabye et une partie restreinte des propriétaires ewe à s'installer dans les « fermes », isolées ou regroupées en hameaux, au sein des zones de plantations, tandis que les autochtones résident principalement dans les villages. En 1976, 30 % de l'ensemble de la population vit dans « les fermes », les proportions selon l'ethnie sont de 94 % pour les Kabye, 11 % pour les Ewe et 6 % pour les Ahlon. On peut noter quelques distinctions de nature démographique : la forte instabilité matrimoniale qui caractérise la nuptialité des ethnies autochtones, le niveau le plus élevé de reproduction biologique et l'intensité plus forte de la mortalité dans l'enfance chez les Kabye, l'émigration plus importante des jeunes Ewe et Ahlon de sexe masculin. Au plan social on peut souligner la scolarisation plus forte chez les ethnies autochtones et leur engagement plus important dans des sphères d'activité distinctes de la production des cultures de rente (artisanat, commerce, service public et social).

Plus précisément, quatre groupes principaux peuvent être distingués, selon l'appartenance ethnique et la localisation de l'habitat :

Les Ahlon des villages. Avec un effectif proche de 1.400 personnes concentrées dans les villages de la

(1) Principalement par la production de biens vivriers à bas prix qui vont approvisionner les marchés urbains et par l'émigration vers les villes d'une main-d'œuvre peu rémunérée.

vallée d'Ahlon, ils représentent la population la plus anciennement et la plus fortement intégrée à l'économie de plantation. Ce groupe a le plus bénéficié de son développement tant au plan économique (revenu monétaire) et social (scolarisation) que démographique (encadrement sanitaire), mais en contrepartie les effets des contradictions et des blocages récents du système de production se font ressentir dans leur population avec une particulière acuité (destruction matrimoniale, émigration des jeunes scolarisés, faible extension des surfaces complantées dans la période la plus proche).

Les Ewe des villages. Ils représentent la population la plus importante du plateau : environ 16.500 personnes. Leur évolution va dans le même sens que celle des Ahlon des villages mais leurs caractéristiques sont moins accusées, et ils se situent à un stade moins avancé au niveau des « bénéfiques » du développement comme à celui des effets des contradictions engendrées par celui-ci (cf. *supra*).

Les Ewe des fermes. D'un effectif de plus de 2.000 personnes, ils représentent une population nouvelle, celle des autochtones qui s'installent sur leur lieu même de production. Culturellement identiques au groupe qui précède ils possèdent des caractères sensiblement distincts. Ils constituent une population plus jeune ayant sans doute moins tiré profit de la mise en place d'un système ouvert sur l'économie marchande et le monde extérieur (au plan de la scolarisation et de l'encadrement sanitaire) mais dont le dynamisme, qui se vérifie par l'accroissement spectaculaire des surfaces complantées durant les dernières années, est la manifestation d'une volonté d'accumulation rapide des terres (QUESNEL, 1981).

Les Kabye des fermes. Au nombre de près de 6.000 personnes, ils représentent à la fois le groupe le plus directement engagé dans la production des cultures commerciales, en tant que force de travail intervenant comme manœuvres (dans un premier temps) puis comme métayers dans le procès de production, et le plus extérieur à la société de Dayes, dans la mesure où ils restent culturellement proches et dépendants de leur milieu d'origine.

Dans chacune des deux régions il existe un nombre restreint d'habitants appartenant à diverses ethnies, originaires du Togo comme des pays proches, mais toujours faiblement représentées.

Les « Autres » ou groupes marginaux. Ces groupes sont le plus souvent intégrés au système de production en vigueur, par des activités que l'on peut qualifier de périphériques : artisanat, commerce, élevage. La seule caractéristique commune à la majeure part de cette population est la religion musulmane.

Les éléments de l'étude

LES MÉNAGES COMME UNITÉ D'ANALYSE

Le ménage défini par la « communauté de toit et de repas » a été choisi comme unité d'analyse parce qu'il représente la plus petite unité sociale, la communauté économique la plus restreinte et qu'il recouvre, le plus souvent, une unité de reproduction biologique. Il s'agit de connaître ce que ce concept recouvre comme réalité sociale dans les différentes populations étudiées.

Les populations du Sud-Est du Togo

Il semble tout à fait probable que l'arrivée simultanée des Européens et des groupes ethniques composant actuellement la majeure part du peuplement du Sud-Est du Togo a eu pour effet de bloquer l'évolution de l'organisation politique. Ainsi dans le Sud-Est les concessions ne représentent pas l'inscription spatiale de la famille élargie, mais traduisent au contraire l'importance des liens horizontaux (entre frères principalement) et constituent le cadre privilégié de la vie religieuse; à l'intérieur de ces concessions les ménages sont des unités économiques distinctes représentant toujours une communauté de consommation indépendante et le plus souvent un groupe de production autonome.

Les populations du plateau de Dayes

L'analyse des transformations des structures sociales des groupes autochtones à Dayes met en évidence, à partir des années 1950, le passage du pouvoir de contrôle de la reproduction démographique du lignage au groupe domestique économiquement le plus efficient, c'est-à-dire le ménage. Chez les Ahlon et les Ewe cette émergence vient directement des changements du type de production agricole : le vivrier d'auto-subsistance, autrefois dominant, nécessitait un pouvoir social fort au niveau du lignage, par contre les plantations ont été créées au niveau des groupes domestiques restreints de par l'initiative individuelle d'un chef de ménage ou de famille.

En ce qui concerne les Kabye, le pouvoir détenu par les groupes domestiques — exprimé par l'individu qui en assure la direction — procède de conditions différentes. Dans ce groupe allochtone il est la conséquence immédiate de l'éloignement géographique du pouvoir lignager qui réside en milieu de départ; de l'écart spatial naît une distance sociale renforcée par la nature individuelle du contrat propriétaire-métayer qui fait du chef du groupe domestique le responsable de l'exploitation, et de son ménage la cellule de base de la production des cultures de rente.

En définitive, si certains groupes domestiques sont réunis en famille — identifiée spatialement par une concession et socialement par la reconnaissance de l'autorité d'un chef — il s'agit là d'une survivance des segments de lignage qui concerne 22 % des ménages. Mais en fait, l'unité statistique, le ménage — défini pour l'étude « par un homme (ou une femme) et tous les individus qui dépendent économiquement, alimentaires de lui » — est la cellule de base de l'essentiel de la production et de la consommation.

LES CATÉGORIES DE PARENTÉ

L'analyse de la structure des ménages implique l'identification des différents éléments entrant dans la composition des ménages, et nécessite en préalable d'établir deux principes de base.

Les principes

— Contrairement à ce qui peut se concevoir et être judicieusement proposé pour les pays développés (ROUSSEL, 1980), il paraît nécessaire de maintenir la notion de chef de ménage (C.M.) comme pivot de la description de chaque structure familiale. Le chef de ménage est l'élément déterminant de la famille car les membres se rassemblent autour de lui, en même temps qu'il se trouve être le chef de l'exploitation agricole.

— Le concept d'enfant mineur est peu pertinent en Afrique noire et d'utilisation difficile pour les comparaisons, la définition légale de la minorité variant selon les États. Aussi doit-on considérer que tous les enfants résidant dans la famille quel que soit leur âge, leur position de parenté et leur degré de dépendance sont membres de celui-ci.

Les catégories d'individus selon leur relation avec le chef de ménage

En prenant comme référence la relation de parenté ou de dépendance avec le C.M. nous obtenons les catégories suivantes de relation :

- . le C.M. lui-même;
- . les ascendants du C.M.;
- . les conjoints du C.M.;
- . les enfants et petits-enfants du C.M.;
- . les collatéraux du C.M. (oncle, frère, cousin);
- . les descendants de collatéraux du C.M.;
- . les individus reliés par alliance au C.M.; (apparentés à ses conjoints, ses enfants ou ses collatéraux);
- . les apprentis et domestiques du C.M.;
- . les individus sans relation de parenté ou de dépendance avec le C.M.

En vue de l'analyse ces catégories d'individus peuvent être ainsi regroupées :

- . le composant nucléaire central (le C.M., ses conjoints, ses enfants et petits-enfants);
- . les ascendants;
- . les collatéraux et leurs descendants;
- . les hors-consanguinité (individus reliés par alliance, apprentis et domestiques, individus sans relation de parenté ou de dépendance).

Analyse descriptive et comparative

TYPES CARACTÉRISTIQUES DE MÉNAGE

Le stade préalable à notre démarche d'observation concerne la mise en évidence des différents types caractéristiques de ménages.

L'examen de la fréquence de chacun des types de ménage possible, construits à partir des éléments constitutifs de chacun d'eux, permet de dégager les structures familiales caractéristiques et montre que nous sommes en présence de huit types essentiels de groupes domestiques qui peuvent être ainsi définis selon leur composition :

- a. individu seul;
- b. chef de ménage + conjoint(s);
- c. chef de ménage + descendant(s) direct(s);
- d. chef de ménage + conjoint(s) + descendant(s) direct(s);
- e. noyau central de type (a) (b) (c) (d) + étranger(s);
- f. noyau central de type (a) (b) (c) (d) + collatéral(aux);
- g. noyau central de type (a) (b) (c) (d) + étranger(s) + collatéral(aux);
- h. un ménage quelle que soit sa composition + ascendant(s).

LES TYPES DE MÉNAGE : RELATION AVEC LA TAILLE DES COMPOSANTS ET LA POPULATION

La première phase de l'analyse consiste en l'examen de la place des différentes modalités des variables étudiées dans le plan défini par les deux premiers axes de l'analyse des correspondances (1) (fig. 1) : l'axe 1 (horizontal) est descriptif de la dimension du composant nucléaire (avec opposition entre les tailles réduites et les tailles élevées), l'axe 2 (vertical) est descriptif de la structure du ménage et oppose les ménages nucléaires aux ménages élargis.

(1) Pour une description complète de la méthode de l'analyse des correspondances on pourra se reporter à J.-P. BENZECRI (1973).

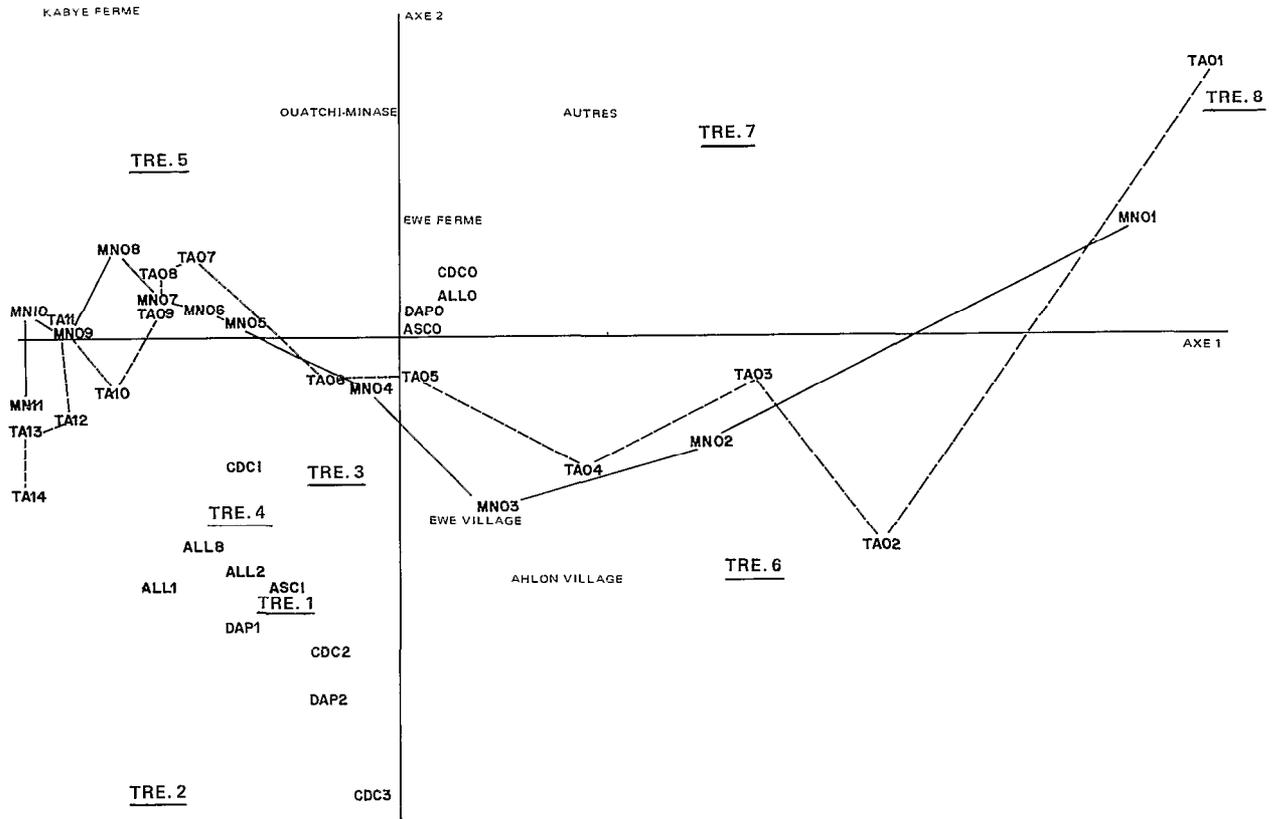


FIG. 1. — Plan factoriel 1×2 de l'analyse factorielle des correspondances à partir des individus. Taille des composants et population (1)

Taille des composants du ménage et type de ménage

Si l'on observe les modalités de la taille de la famille et de sa composition (fig. 1), la première remarque consiste en l'évolution similaire de la taille du ménage et de la taille du composant nucléaire central — le nombre de conjoints et le nombre d'enfants (non représentés sur la figure) évoluent, c'est l'évidence, dans le même sens que la taille du noyau nucléaire — l'évolution similaire de ces deux éléments, liés entre eux, se fait principalement selon l'axe 1.

Au contraire, l'évolution de la taille des autres groupes qui composent le ménage — ascendants, collatéraux et leurs descendants, individus liés par l'alliance au chef de ménage à l'exception des conjoints, domestiques et apprentis, individus sans aucune relation — se fait essentiellement selon l'axe 2.

De cette première analyse il est possible de tirer deux enseignements :

— le premier réside dans le fait qu'il existe dans les ménages deux composants distincts. Nous avons

d'une part le composant nucléaire central et d'autre part les individus qui peuvent être appelés « périphériques », de nature fort diverse, puisqu'ils peuvent être liés au chef de ménage par la consanguinité (ascendants, collatéraux et leurs descendants), l'alliance (parent du conjoint, des collatéraux) ou la dépendance (domestique, apprenti) ;

— le second enseignement consiste dans la place essentielle tenue par le composant nucléaire central dans l'ensemble du ménage ; poids numérique d'une part (ce noyau représente, en moyenne selon les populations, de 77 à 93 % du nombre total de personnes dans un ménage), mais aussi importance de par l'identification de l'ensemble du ménage au composant nucléaire puisqu'ils évoluent en taille selon les mêmes relations avec les autres modalités ; l'évolution des catégories « périphériques » est au contraire fort distincte.

A partir de la place des composants du ménage et de leur dimension, il est possible de classer en trois

(1) Pour la signification des variables se reporter au dictionnaire en annexe.

groupes les différents types de ménage définis selon les relations de parenté :

— un premier groupe composé de trois types : individu seul — C.M.+conjoint — C.M.+conjoint+enfant — qui peuvent être reliés selon une ligne parallèle à celle de la taille totale du ménage comme à celle de la taille du composant nucléaire;

— un deuxième groupe, composé des quatre types qui associent au noyau nucléaire central, collatéraux ou/et étrangers ou/et ascendants. Ce groupe se situe près des tailles élevées;

— un troisième groupe composé d'un seul type de ménage : C.M. avec enfant (le chef de ménage étant ici le plus souvent une femme).

Type de ménage et population

Les tailles des différents composants des ménages et la place des types caractéristiques définis, il est possible d'examiner la distinction, quant à la structure des familles, entre les différentes populations (Ewe-village, Ahlon-village, Ewe-ferme, Kabye-ferme, Mina Ouatchi-Sud-Est, Autres) qui composent notre échantillon.

La localisation dans le plan montre que ces populations — à l'exception des populations classées autres — sont situées sur une courbe qui évolue dans le même sens que celle des composants du ménage nucléaire et en une orientation orthogonale à celle des composants périphériques.

En allant de la taille la plus petite à la taille la plus grande et en s'éloignant des composants périphériques on trouve :

— les deux populations originaires de Dayes situées dans les villages, Ewe et Ahlon, fort proches l'une de l'autre et situées à proximité des composants périphériques ;

— les Ewe-ferme qui sont relativement éloignés des populations villageoises du fait de leur position par rapport aux composants périphériques, tandis que leur position par rapport à l'axe exprimant la croissance de la taille des composants du noyau nucléaire est similaire à celle des deux groupes situés dans les villages;

— les ethnies originaires du Sud-Est : Mina et Ouatchi;

— les Kabye-ferme;

ces deux dernières populations sont proches des ménages nucléaires, mais avec, pour les Kabye, une position plus proche des tailles élevées.

Hors de cette courbe se situent les populations classées « Autres », situées à proximité des dimensions réduites.

Si l'on excepte la proximité qui paraît relativement bien établie des populations Ewe-Village et Ahlon-Village on peut admettre qu'il existe une

réelle différenciation des populations étudiées quant à la composition et à la taille de leur famille.

Bien que les moyennes n'aient en la matière qu'une simple valeur illustrative lorsqu'il s'agit d'appréhender les déterminismes des structures familiales on peut présenter, en complément d'information, les moyennes des composants nucléaires, des composants périphériques et de la taille totale pour les populations étudiées (tabl. I).

TABLEAU I

Taille moyenne du composant nucléaire central, du composant périphérique selon la population

	Composant nucléaire central	Composant périphérique	Ensemble du ménage
Ewe - Village.....	5,1	1,1	6,2
Ahlon - Village.....	4,6	1,4	6,0
Ewe - Ferme.....	5,0	0,5	5,5
Kabye - Ferme.....	7,0	0,6	7,6
Mina Ouatchi - S.E.....	6,5	0,7	7,2
Autres.....	4,0	1,1	5,1

Ces moyennes confirment les grandes distinctions antérieurement définies. Ewe et Ahlon-village ont effectivement le composant périphérique le plus fort; Kabye-ferme et Mina Ouatchi-Sud-Est ont le composant nucléaire le plus élevé. Quant au Ewe-ferme leur ménage de taille réduite a des composants, nucléaires et périphériques, de taille restreinte.

LES TYPES DE MÉNAGE : RELATION AVEC LES CARACTÈRES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES CHEFS DE MÉNAGE

Dans l'espace défini par les deux premiers axes les modalités socio-démographiques des chefs de ménage peuvent être situées, selon leur proximité, par rapport à la taille des différents composants du ménage, des types de famille et des populations étudiées (fig. 2) :

— *l'âge du chef de ménage*

L'évolution doit être principalement rapprochée de celle de la taille; on peut discerner trois groupes. En effet il existe :

. une proximité entre le groupe le plus jeune (15-29 ans) et le groupe le plus âgé (70 ans et+) qui sont proches des tailles les plus réduites;

. une grappe des trois groupes : 30-39, 40-49 et 50-59 ans à proximité des tailles élevées de ménage;

. et enfin, situé à part le groupe d'âges 60-69 ans le plus proche des composants périphériques et

— selon l'instruction

La dispersion des modalités de cette variable est très faible et l'ensemble de ces valeurs est situé près de l'intersection des axes 1 et 2; cette variable apparaît peu discriminante;

— selon l'activité du C.M.

Les modalités « sans profession » et « ménagère » se situent à proximité de la taille « 2 » et du type « C.M. avec enfant »; elles sont éloignées des autres modalités de cette variable, proches de l'intersection des axes avec des écarts peu significatifs. Comme l'instruction, cette variable est peu discriminante.

LES VARIABLES EXPLICATIVES DU TYPE DE MÉNAGE

A partir du tableau de contingence croisant le type de ménage selon les liens de parenté avec

l'ensemble des caractères socio-démographiques des chefs de ménage (1), il est possible d'apprécier quelles sont les variables et les modalités les plus discriminantes pour déterminer les différents types de ménage retenus (par la visualisation des proximités dans le plan défini par les deux premiers axes, qui expliquent 80 % de l'inertie ou variabilité).

Les résultats sont présentés après hiérarchisation de l'influence des modalités, en ne retenant que les modalités dont la part d'inertie était supérieure à la part moyenne d'inertie, égale à 20 pour 1.000 (tabl. II). On peut également visualiser la distance entre chacun des types caractéristiques et les modalités les plus attractives sur la figure 3.

Trois types de ménage sont tout particulièrement déterminés :

— *C.M. seul* par la modalité « État matrimonial = célibataire ».

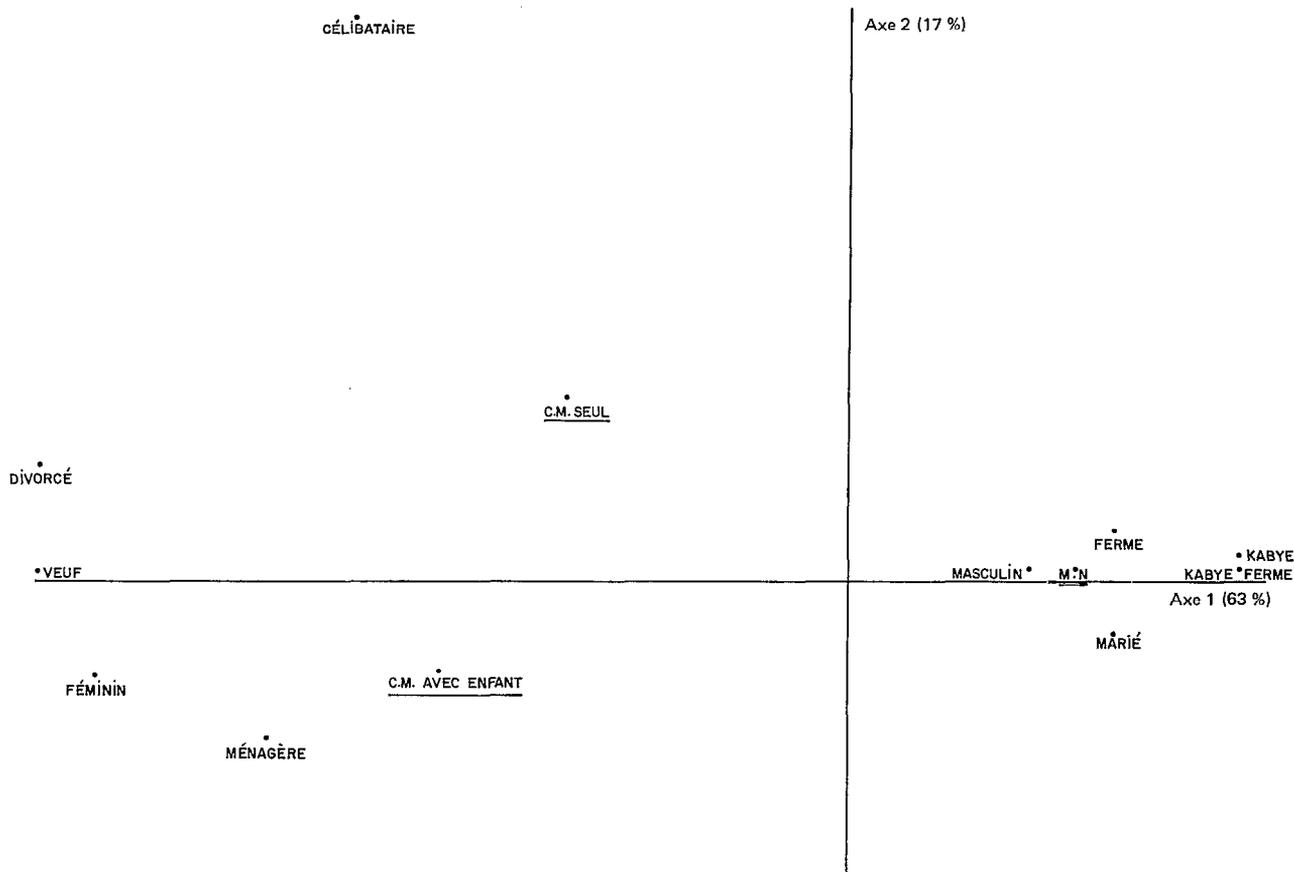


FIG. 3. — Plan factoriel 1x2 de l'analyse factorielle des correspondances à partir du tableau de contingence

(1) Seules les variables de caractéristiques socio-économiques sont étudiées, les variables de composition interne du ménage sont exclues.

TABLEAU II

Distribution (p. 1000) de l'inertie expliquée selon la modalité

Variable	Modalité	Part de l'inertie totale (p. 1.000)	Type de ménage déterminé
Sexe du C. M.	féminin	130	C.M. av. enfant
Etat matrimonial du C. M.	divorcé(e)	111	C.M. av. enfant
	veuf (veuve)	94	C.M. av. enfant
	célibataire	66	C.M. seul
	marié(e)	65	ménage nucléaire
Population	Kabye-ferme	42	ménage nucléaire
Ethnie du C. M.	Kabye	41	ménage nucléaire
Activité du C. M.	ménagère	31	C.M. av. enfant
Situation villageoise	ferme	30	ménage nucléaire
Sexe du C. M.	masculin	25	ménage nucléaire

— *C.M. avec enfant* par les modalités « Sexe = féminin », « État matrimonial = divorcé, veuf », « Activité = ménagère ».

— *Ménage nucléaire* : par les modalités « Population = Kabye-ferme », « Ethnie = Kabye », « Situation villageoise = ferme » « Sexe = masculin »; et dans une moindre mesure par « État matrimonial = marié ».

Ces relations de nature explicative confirment des proximités qui avaient été observées par l'analyse des correspondances effectuée sur les individus et concernent les types de ménage les plus éloignés de l'origine des axes.

L'incomplétude de l'analyse réside dans le fait que trois types de ménage seulement, sur les huit définis, peuvent être reliés à des variables discriminantes. Il est nécessaire de considérer la place des autres types de ménage.

Les *ménages avec collatéraux et ménages avec étrangers* sont proches de l'origine des axes, ils semblent mal expliqués par les modalités caractéristiques des chefs de ménage que nous avons introduites dans l'analyse. Quant aux autres types :

— le type « *ménage avec ascendant* » est proche de la modalité « Age C.M. = 40-49 ans »;

— le type « *ménage avec étrangers et collatéraux* » est proche de la modalité « Population = Ahlon-village »;

— le type « *C.M. et épouse* » est proche des modalités « Ethnie = Mina Ouatchi-Sud-Est » et « Ethnie = Ahlon ».

ILLUSTRATION : DISTRIBUTION DES TYPES DE MÉNAGE RETENUS DANS LES DIFFÉRENTES POPULATIONS (1)

A partir de l'examen des fréquences des huit types de ménage dans les différentes populations étudiées (tabl. III) on remarque une nette différence de répartition des structures des groupes domestiques. En effet certains traits essentiels se dégagent de la répartition des types de ménages par grandes catégories dans les groupes de population :

TABLEAU III

Type de ménage selon la population (pour 100 ménages dans chaque population)

Type de ménage	Ewe V	Ahlon V	Ewe F	Kabye F	Mina Ouatchi S.E.	Autres	Total
a	10	8	15	2	9	22	10
b	3	4	5	2	9	7	4
c	13	14	9	2	4	5	9
d	26	32	39	61	44	34	35
e	17	13	13	12	16	15	16
f	17	11	12	18	8	14	15
g	8	14	3	2	1	2	6
h	6	4	4	1	9	1	5
C. M. seul	10	8	15	2	9	22	10
M. N. *	42	50	53	65	57	46	48
Ménages composites **	48	42	32	33	34	32	42

* Ménages de type b, c, d ; il s'agit des ménages composés exclusivement de membres du composant nucléaire.

** Ménages de type e, f, g, h ; il s'agit des ménages associant un noyau central et un, ou des, individu(s) périphérique(s).

a. l'importance des ménages composites associant un noyau central et un, ou des, individu(s) périphérique(s) dans les groupes originaires de Dayes situés au village, cela est vrai des Ahlon-village (42 %) et plus encore des Ewe-village (48 %);

b. chez les Ewe-ferme l'importance des individus seuls (15 %) et dans une moindre mesure la place des ménages nucléaires au sens strict (39 %);

c. pour le groupe Kabye-ferme la part nettement majoritaire des ménages nucléaires au sens strict (61 %), la part importante de ménages avec des collatéraux (18 %) ou des étrangers (12 %) et la représentation quasiment inexistante des autres types (1 ou 2 %);

(1) Les nombres de ménages observés sont respectivement selon la région et la localisation de l'habitat :

— Dayes : 1.036 dans les villages et 414 dans les fermes ;

— Sud-Est : 128.

d. chez les Mina Ouatchi-Sud-Est les ménages de type nucléaire (57 %) ont une place importante et la part des ménages avec ascendants est notable (9 %);

e. enfin, dans la catégorie de population classée Autres on note la part très élevée des individus seuls (22 %) et la représentation importante des ménages avec collatéraux (14 %) ou étrangers (15 %).

Conclusion

L'analyse comparative des ménages de populations rurales du Sud du Togo, par un essai d'utilisation de l'analyse des correspondances, a permis de préciser notre connaissance de la composition des ménages et des relations entre la structure des groupes domestiques et les caractères des chefs de ménage et des populations.

A partir de la classification en huit types de ménage préalablement définis, il a été possible de distinguer deux composants principaux dans les ménages, le composant nucléaire central et le composant périphérique, et trois groupes de ménage-type.

En ce qui concerne les caractères socio-démographiques des chefs de ménage, les variables sexe et état matrimonial du G.M. sont apparues fortement liées au type du ménage, par contre, les variables instruction et activité se sont révélées peu discriminantes.

La forte distinction entre les populations quant à la répartition des structures familiales semble l'élément le plus intéressant de cette analyse. La distinction majeure concerne les populations de Dayes; nous avons :

. d'une part les Kabye-ferme avec une proportion importante de ménages nucléaires et une moyenne de taille totale et de taille du composant nucléaire élevée; il existe dans ce groupe immigré une grande concordance entre l'unité de reproduction biologique (le composant nucléaire) et le groupe domestique, unité d'habitation de consommation et de production;

. et d'autre part les Ewe-village et les Ahlon-village avec une part importante de ménages composés, de ménage composé d'une femme et de ses enfants, et une taille moyenne de ménage plus réduite comportant une forte proportion d'individus périphériques. On peut faire l'hypothèse que cette présence, en nombre significatif, d'individus n'appartenant pas au composant nucléaire central résulte principalement de l'agrégation d'individus périphériques isolés (collatéraux, ascendants, alliés...) à la suite de ruptures matrimoniales et qu'elle exprime davantage, paradoxalement, une destructuration familiale qu'une survivance de structures familiales élargies.

*Manuscrit reçu au Service des Editions de l'O.R.S.T.O.M.
le 25 juillet 1983*

BIBLIOGRAPHIE

- BENZECRI (J.P.), 1973. — L'analyse des données. T. II. L'analyse des correspondances. — Dunod.
- LE BRIS (E.), QUESNEL (A.), VIMARD (P.), 1977. — Essai d'enquête spécifique dans une région à forte pression démographique. L'enquête préliminaire à une observation suivie du sud-est Togo. — *Cah. O.R.S.T.O.M., sér. Sci. Hum.*, vol. XIV, n° 4, 1977 : 383-408.
- QUESNEL (A.), 1981. — Déplacements, changements démographiques et sociaux en économie de plantation. Le cas du plateau de Dayes (sud-ouest Togo). — O.R.S.T.O.M., Paris, 1981, 400 p. *multigr.*

- QUESNEL (A.), VIMARD (P.), 1982. — Dynamique de population en économie de plantation : le plateau de Dayes (sud-ouest Togo). Structures sociales et mouvements de population. — Document de travail n° 15 de la section de démographie, O.R.S.T.O.M., Paris, mai 1982.
- ROUSSEL (A.), 1980. — Propositions pour une recherche « transversale » de démographie familiale. — Une nouvelle façon d'aborder la coopération dans la recherche démographique, 2. CICRED, Paris, 1980 : 95-103.

ANNEXE

Dictionnaire des variables utilisées dans les figures 1, 2. et 3

1. Ménage nucléaire :
- MN01 — ménage nucléaire, 1 individu.
 MN02 — ménage nucléaire, 2 individus.
 MN03 — ménage nucléaire, 3 individus.
 MN04 — ménage nucléaire, 4 individus.
 MN05 — ménage nucléaire, 5 individus.
 MN06 — ménage nucléaire, 6 individus.
 MN07 — ménage nucléaire, 7 individus.
 MN08 — ménage nucléaire, 8 individus.
 MN09 — ménage nucléaire, 9 individus.
 MN10 — ménage nucléaire, 10 individus.
 MN11 — ménage nucléaire, 11 à 29 individus.
2. Taille totale du ménage :
- TA01 — taille totale, 1 individu.
 TA02 — taille totale, 2 individus.
 TA03 — taille totale, 3 individus.
 TA04 — taille totale, 4 individus.
 TA05 — taille totale, 5 individus.
 TA06 — taille totale, 6 individus.
 TA07 — taille totale, 7 individus.
 TA08 — taille totale, 8 individus.
 TA09 — taille totale, 9 individus.
 TA10 — taille totale, 10 individus.
 TA11 — taille totale, 11 individus.
 TA12 — taille totale, 12 individus.
 TA13 — taille totale, 13 individus.
 TA14 — taille totale, 14 à 32 individus.
3. Nombre de domestiques et apprentis :
- DAP0 — ni apprenti, ni domestique.
 DAP1 — 1 apprenti ou domestique.
 DAP2 — 2 à 5 apprentis ou domestiques.
4. Nombre d'individus reliés par alliance au chef de ménage :
- ALL0 — pas d'individu relié par all. au C.M.
 ALL1 — 1 individu relié par all. au C.M.
 ALL2 — 2 individus reliés par all. au C.M.
 ALL3 — 3 à 11 individus reliés par all. au C.M.
5. Nombre d'ascendants :
- ASC0 — pas d'ascendant.
 ASC1 — 1 ou 2 ascendants.
6. Nombre de collatéraux et descendants de collatéraux :
- CDC0 — pas de collatéraux, ni descendant de collatéraux.
 CDC1 — 1 collatéral ou descendant de collatéral.
 CDC2 — 2 collatéraux ou descendants de collatéraux.
 CDC3 — 3 à 13 collatéraux ou descendants de collatéraux.
7. Sexe du chef de ménage :
- SEX1 — masculin.
 SEX2 — féminin.
8. Age du chef de ménage :
- AGE1 — 12 à 29 ans.
 AGE2 — 30 à 39 ans.
 AGE3 — 40 à 49 ans.
 AGE4 — 50 à 59 ans.
 AGE5 — 60 à 69 ans.
 AGE6 — 70 à 98 ans.

9. État matrimonial du chef de ménage :	EMA1 — célibataire. EMA2 — marié, EMA3 — divorcé. EMA4 — veuf.
10. Nombre d'épouses du chef de ménage :	EPO0 — pas d'épouse. EPO1 — 1 épouse. EPO2 — 2 épouses. EPO3 — 3 épouses. EPO4 — 4 à 9 épouses.
11. Activité du chef de ménage :	ACT1 — sans profession (élève, étudiant...), ACT2 — profession agricole. ACT3 — artisan. ACT4 — profession para-agricole. ACT5 — commerçant. ACT6 — salarié. ACT7 — divers. ACT8 — ménagère.
12. Niveau d'instruction du chef de ménage :	INS1 — cours préparatoire. INS2 — cours élémentaire. INS3 — cours moyen. INS4 — études secondaires ou supérieures. INS5 — sans instruction.
13. Nombre d'étrangers dans le ménage :	ETR0 — pas d'étranger. ETR1 — 1 étranger. ETR2 — 2 étrangers. ETR3 — 3 à 11 étrangers.
14. Type de ménage selon la relation de parenté :	TRE1 — Noyau central avec ascendant. TRE2 — Noyau central avec collatéraux et étrangers. TRE3 — Noyau central avec collatéraux sans étrangers. TRE4 — Noyau central avec étrangers sans collatéraux. TRE5 — C.M. avec conjoint et enfant. TRE6 — C.M. avec enfant sans conjoint. TRE7 — C.M. avec conjoint sans enfant. TRE8 — individu seul.
15. Ethnie situation :	Ewe-Village. Ahlon-Village. Ewe-Ferme. Kabye-Ferme. Mina-Ouatchi-Sud-Est. Autres.

D'autres variables sont entrées dans l'analyse mais ne sont pas représentées sur les figures.

Ce sont :

- Religion du chef de ménage.
- Devenir du chef de ménage.
- Ethnie du chef de ménage.
- Nombre d'individus de la génération $G+1$.
- Nombre d'individus de la génération G .
- Nombre d'individus de la génération $G-1$.
- Nombre d'individus de la génération $G-2$.
- Nombre de collatéraux.
- Nombre de descendants de collatéraux.
- Nombre d'enfants et petits enfants.
- Nombre d'individus sans relation avec le C.M.
- Type de ménage selon les générations.